

communiqué de presse

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À GENÈVE : LE RALENTISSEMENT SE POURSUIT

Le dernier numéro des "Reflets conjoncturels" (n° 50), publication trimestrielle du Service cantonal de statistique, révèle que le ralentissement de l'activité économique se poursuit à Genève. Pourtant, des signes encourageants : certains indicateurs laissent supposer qu'une reprise de la croissance n'est pas loin.

Pratiquement tous les secteurs de l'économie genevoise sont touchés par le tassement, et plus particulièrement la construction. Dans ce secteur, on enregistre un important recul de l'activité, mais également des projets; l'évolution future paraît très incertaine. La marche des affaires dans l'industrie se dégrade au premier trimestre : les entrées de commandes ont sensiblement diminué et la situation bénéficiaire des entreprises ne cesse de se détériorer. Le commerce extérieur recule lui aussi. Les exportations, après une forte croissance (fin 1988 à mi-1990) puis un palier, baissent de façon prononcée : - 15 %. Même les exportations d'horlogerie, qui enregistrent traditionnellement des taux de croissance à deux chiffres, baissent de 2 %. La guerre du Golfe a évidemment fortement influencé le tourisme (- 16 % de nuitées pour l'hiver 1990-91) et les transports aériens (- 13 % de passagers à Cointrin au premier trimestre). Le tassement conjoncturel frappe le marché du travail : le nombre de chômeurs progresse encore et le taux de chômage se fixe à 2,9 % à fin avril tandis que les offres d'emploi reculent encore. L'inflation n'est pas encore vaincue : le taux annuel de renchérissement à Genève est de 5,8 % en avril.

Et pourtant ...

Au niveau international, la fin de la guerre du Golfe et, au niveau national, le recul de l'indice des prix de gros (- 0,1 % du premier trimestre 1990 au premier trimestre 1991) ainsi que la reprise attendue pour l'économie suisse - selon les prévisions, elle pourrait se produire au deuxième semestre - sont autant de signes encourageants.

